

CHARDIN Jean.

Voyages en Perse et autres lieux de l'Orient.

Référence : 9893

Amsterdam aux dépens de la Compagnie 1735 4 volumes in-4 (257 x 185 mm), 7 ff. n. ch., 390 pp. ; 2 ff. n. ch., 359 pp., 1 f. blanc ; 3 ff. n. ch., 437 pp. ; 3 ff. n. ch., 324 pp., 15 ff. n. ch., 1 f. blanc. Veau fauve, plats recouverts de filets à froid en treillis, encadrement floral en volutes dorées, dos lisse richement orné, titre et tomaison dorés, roulette dorée sur les coupes et les chasses, tranches dorées, tache d'encre marginale pages 45 et 63 du tome 1, taches p. 97, 135 et 173 du tome 2, planche 64 coupée court avec manque, quelques rousseurs (Rel. P. Lefebvre).

Commentaire : Première édition complète. Fils d'un joaillier protestant, Jean Chardin (Paris, 1643–Chiswick, 1713) associa son goût du voyage et son commerce de bijoux. Il effectua deux voyages en Perse et en Indes, le premier de 1665 à 1670 et il publia, à son retour, le couronnement de Soliman III, le deuxième de 1671 à 1677. Pour ce dernier, il passa par Smyrne, Constantinople, la Crimée et le Caucase et rentra en France par le cap de Bonne-Espérance. Il émigra à Londres, en 1681, à la suite des persécutions contre les Huguenots, où il devint le bijoutier de la cour de Charles II et fut nommé plénipotentiaire auprès des Etats de Hollande. « L'intégralité du texte des Voyages finit par voir le jour à Amsterdam en 1735, plus de vingt ans après la mort de l'auteur. [...] Moins diffusée que celle de 1711, l'édition de 1735 est pourtant la seule, avant le XIXe siècle, à faire entendre la voix authentique de Chardin » (Frédéric Tinguely). « Cette édition est assez recherchée... et elle se trouve difficilement » (Brunet). Elle comprend en outre la relation du couronnement de Soliman III. Elle est illustrée d'un portrait de Jean Chardin, répété au tome 3, de 79 gravures hors texte, la plupart dépliantes, et de 5 vignettes en en-tête. Elles représentent des vues en perspective de villes (Kom, Teflis...), une carte, des spécimens d'écriture, des tombeaux royaux, des costumes, des intérieurs de mosquées et de palais... Récit d'une aventure avec ses péripéties, corrélé à une volonté d'observation et un souhait de transmettre à l'Occident une connaissance de l'Orient par l'expérience, la relation des voyages de Jean Chardin constitue un témoignage privilégié sur la culture et la civilisation perse du XVIIème siècle. Ses écrits bénéficièrent d'une grande renommée chez les philosophes des Lumières. Pour Voltaire, Chardin fut « l'un de ces voyageurs qui raisonnent et qui approfondissent » et pour Rousseau, dans son Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, « Le joaillier Chardin, qui a voyagé comme Platon, n'a rien laissé à dire sur la Perse ». Ses voyages furent une référence pour Montesquieu dans la rédaction des Lettres persanes. Le successeur de Bozerian. Cet exemplaire est revêtu d'une très élégante reliure de Lefebvre, qui exerça de 1805 à 1835. Neveu de Jean-Claude Bozerian dit l'Ainé (Durnieux, 1742–Meslay, 1840), il collabora avec son oncle dont il reprit l'atelier en 1811, et en maintint la qualité. Très bel exemplaire en veau richement décoré de Lefebvre. Quérard, II, p. 133. Sotheby's, The ottoman world, London 28 may 2002, I, n° 222. Chahine, Guide du Livre Orientaliste Levant, 914. Flety, p. 108. Brunet, col. 1802. Frédéric Tinguely, La Différence religieuse selon Jean Chardin, XVIIème siècle, p. 113. Voltaire, Questions sur l'Encyclopédie, par des amateurs, III, p. 163. Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, I, note 10.

Année

1735

Prix : **6 500,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Librairie Pierre-Adrien Yvinec

contact@librairieyvynec.com

Tél. (0033) 143 674 644

53, avenue de La Bourdonnais

75007 Paris
France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/22610542-9893>